

## NUAGES

À présent je regarde le ciel et sa lenteur  
pour éviter le vertige des jours, m'enfouir  
dans cette douceur pensive d'autrefois  
quand l'été sur la montagne s'imposait.

Quel est-il, où vont ses paroles immaculées  
ces vaisseaux inutiles qui passent à jamais ?  
Ont-ils des passagers dont je ne sais les noms  
récitent-ils un conte heureux fait pour s'endormir ?

Ou bien tout simplement célèbrent-ils l'amour  
celui des songes, des statues au regard immobile  
déjà en ma jeunesse si lointaine ils voyageaient  
me laissant l'acre pensée d'incertitude.

Seule la nuit les perd dans ses ténèbres vastes  
amante jalouse qui me désire pour elle seule  
privé de sens en apparence, de vouloir  
afin de mieux contenter mon désir de secret.

Mais cette enchanteresse couronnée d'astres  
n'a nul pouvoir sur mon noir pays retrouvé  
l'immense clameur des blés ivres d'azur  
nous sommes la Liberté ! Liberté !

Jean-Louis Augé.

Mars 2023

